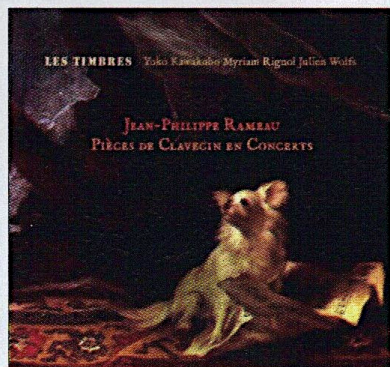


► CRITIQUE P. 110 ► PLAGES 3



RAMEAU

Pièces de clavecin en concert.
Les Timbres. Flora.

Un concentré de Rameau, les cinq fois trois « pièces en concert » ? Donc un concentré de théâtre, dans lequel le clavecin fédérateur de Julien Wolfs brille par son imagination.

LES DISQUES DE A à Z

NOUVEAUTÉ

JEAN PHILIPPE RAMEAU

1683-1764

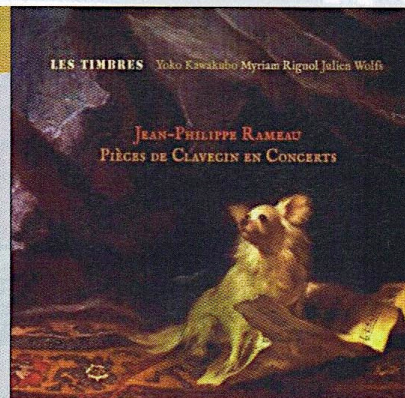
Pièces de clavecin en concert.

Les Timbres : Julien Wolfs (clavecin),
Yoko Kawakubo (violon),
Myriam Rignol (viole).
Flora. Ø 2013. TT : 1 h 09'.

TECHNIQUE : 3,5/5

Enregistrement réalisé par Grégory Beaufays à Beaufays (Belgique), en novembre 2013. Léger manque de piqué et de finesse dans la définition. Bon équilibre entre les trois instruments.

D'abord un détail, qui a son importance : Myriam Rignol joue la copie d'une viole conservée à la Cité de la musique, pourvue d'une corde supplémentaire dans l'aigu. Cet instrument résout un certain nombre de difficultés d'exécution posées par les *Pièces en concert*, dont la tessiture est exceptionnellement large. On est dès lors particulièrement attentif aux passages délicats, quand l'instrument saute d'un registre à un autre pour se joindre à la basse du clavecin ou se fondre avec le dessus : c'est impeccable. Les *Timbres*, ensemble récompensé au Concours de Bruges en 2009, n'appelle de manière générale que des éloges. La fluidité de la proposition musicale, l'attention portée au discours et aux équilibres, le raffinement des... timbres nous valent un Rameau à la fois très élégant et très caractérisé. La précision des cordes est très aboutie sur le plan de la justesse, les registres voisins sont parfaitement fusionnés



(quand l'aigu de la viole flirte avec le violon), ce qui permet au clavecin, meneur de jeu dans l'écriture de Rameau, de parler avec toute la liberté souhaitable. Les musiciens ont saisi toute la dimension poétique d'une œuvre singulière. Dans

La Vezinet, ils désamorcent la virtuosité au profit d'un tendre amusement ; ils creusent les modulations tour à tour enjouées et inquiètes de *La Laborde*, assouplissent les nobles postures baroques de *La Boucon*. Un travail d'orfèvre sensible et illuminé par l'intelligence. Quand il faut divertir, le trio dévoile une palette inédite. *Les Tambourins* comptent parmi les plus brillants et les plus colorés de la discographie. On redécouvre les textures mordantes d'une *Agaçante* véritablement engagée, les élans extravagants d'une *La Pouplinière* pleine de sève par une lecture qui évite tous les effets attendus. La liberté de ton de *La Marais*, son aisance rythmique dans une inégalité vivante et souple, sont la cerise sur le gâteau. Petit cadeau non crédité dans la notice, une transcription des *Sauvages* apporte un clin d'œil amusant en fin de programme. Les *Timbres*, aux antipodes du théâtre expérimental des *Masques* (Atma, cf. n° 583), nous livrent une éblouissante leçon de musique de chambre.

Philippe Ramin

PLAGE 3 DE NOTRE CD

